

Homélie du dimanche 14 mai 2023
(6^e dimanche de Pâques – Année A)

Chers frères et sœurs,

Quand nous écoutons l'Évangile de Saint Jean, en particulier le passage d'aujourd'hui, nous avons le sentiment d'un feu d'artifice de paroles de la part de Jésus qui, parfois ne nous semblent pas très cohérentes. On a l'impression d'un enchaînement de phrases qui sont très belles mais dont peine parfois à suivre la cohérence entre elles. En réalité, resituons-nous dans le contexte : nous sommes à la veille du Vendredi Saint, Jésus sait qu'il va mourir, Jésus annonce à ses disciples qu'il va mourir. On imagine donc le climat d'inquiétude, inquiétude des disciples de voir partir leur maître, inquiétude du Christ devant le risque de dispersion de ses disciples. On pourrait alors comparer ce discours de Jésus aux paroles d'une mère ou d'un père de famille qui, sachant qu'il doit s'absenter quelques jours, confie ses enfants au grand-père ou à la grand-mère, et juste avant de les quitter, il donne toutes ses recommandations, le cœur un peu inquiet. Les paroles qui sortent peuvent être un peu confuses, mais en réalité à travers elles, le père et la mère dit l'essentiel à ses enfants. C'est la même chose dans le discours de Jésus : à travers ce feu d'artifice de paroles, Jésus nous livre l'essentiel, son testament spirituel, ce qui lui tient le plus à cœur, ses relations avec le Père et l'Esprit Saint : le Père qui aime le Fils, le Fils qui aime le Père, et le fruit de cet Amour qui est une troisième personne : l'Esprit Saint. C'est cela qui est dans le cœur de Jésus, c'est cela qui est important pour Jésus et c'est une question que nous pourrions nous poser, nous qui sommes disciples de Jésus. Est-ce que c'est aussi important pour nous ? Regardons par exemple à qui nous nous adressons spontanément dans nos prières. Plutôt à Dieu ? Plutôt au Père ? Plutôt à Jésus ? Ou plutôt à l'Esprit Saint ? C'est déjà très bien, mais en fait nous sommes encore loin de ce que Jésus veut nous inviter à vivre. Il veut nous faire rentrer dans les relations trinitaires du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Plus synthétiquement, on pourrait dire que notre vie chrétienne consiste à aller vers le Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint. C'est ce que nous vivons au Ciel et ce que nous sommes déjà appelés à vivre sur cette terre. Et si nous regardons bien, c'est ce que nous faisons quand nous prions le Notre Père. Quand je prie le Notre Père, je m'adresse au Père, je vais au Père, je le fais par le Fils, en utilisant les paroles mêmes que le Fils m'a données et je le fais dans l'Esprit Saint, parce que seul l'Esprit Saint qui agit dans mon cœur me rend capable de m'adresser à Dieu comme un enfant s'adresse à un père. C'est l'Esprit Saint qui, en moi nous dit Saint Paul, me pousse à l'appeler « Abba... Père ».

Alors puisque nous sommes toujours dans le temps pascal mais que nous nous rapprochons de plus en plus de sa fin, de la fête de la Pentecôte où nous allons renouveler notre lien à l'Esprit Saint, je voudrais aujourd'hui réfléchir avec vous à cette relation toute particulière que nous avons avec l'Esprit Saint. Tous, nous avons une vie intérieure faite de pensées, d'émotions, de sentiments mais est-ce que tous nous avons une vie spirituelle, une vie qui est animée par la relation avec l'Esprit Saint ? Pas toujours. Est-ce que nous avons conscience que, depuis notre baptême, au plus profond de nous-même il y a un hôte intérieur, une présence, l'Esprit Saint ? Il est là et est-ce que j'ai une relation avec l'Esprit Saint ? C'est une question que nous pouvons nous poser. Et pour mieux évaluer cette relation, il nous faut mieux comprendre comment l'Esprit Saint agit dans notre vie.

L'Esprit Saint nous rend tout d'abord capables de reconnaître les signes du Christ ressuscité dans notre vie. Rappelons-nous que nous sommes toujours dans ce temps pascal où nous cherchons la grâce de Pâques que le Seigneur nous a donnée. Reconnaître la présence du Christ ressuscité dans ma vie, ce n'est possible que parce que je suis animé intérieurement par cette relation avec l'Esprit

Saint. D'une certaine manière, c'est ce qui est arrivé à Sainte Jeanne d'Arc. Après avoir reçu de Saint Michel la mission divine de faire sacrer le roi de France à Reims et de délivrer la France des anglais, Jeanne d'Arc, humble bergère de Lorraine, s'en va à la cour du roi à Chinon. Apprenant qu'une petite bergère demande à le voir, le roi, avec ses courtisans, décide de la mettre à l'épreuve. Pour cela, il s'habille simplement, tandis que d'autres seigneurs de la cour vont s'habiller plus richement. Or, guidée par ses voix intérieures, Jeanne d'Arc va reconnaître le roi tout de suite et sans se tromper, alors qu'elle ne l'a jamais vu. Certes, il ne s'agit pas pour nous de reconnaître le roi de France, mais il s'agit de reconnaître dans notre vie la présence du Christ ressuscité. Il est là. Chaque jour, il me parle. Or, c'est ma relation à l'Esprit Saint qui m'aide à reconnaître cette présence du Christ dans ma vie chaque jour.

Bien plus, l'Esprit Saint nous aide aussi à aller toujours un peu plus loin dans notre vie chrétienne. Trop souvent, nous nous contentons de notre petite prière du matin et du soir, de notre messe du dimanche et c'est déjà très bien ! Mais l'Esprit Saint me pousse à aller plus loin. Il me pousse à grandir dans cet amour pour le Père, pour le Fils et pour l'Esprit Saint et il me pousse à en témoigner. Nous pourrions comparer notre vie à un bateau. Un bateau n'est pas fait pour rester au port. Un bateau est fait pour naviguer au grand large. Mais pour sortir mon bateau du port, il me faut d'abord utiliser la force des rames. Aussi, je rame pour sortir mon bateau du port. C'est l'exemple de ma vie lorsque j'essaie de me convertir par mes efforts, de grandir dans les vertus. Et puis lorsque j'ai quitté le port, alors je peux hisser la grand voile et laisser le vent me faire avancer. Et c'est tellement plus simple. Ça c'est l'image de ma vie lorsque je me laisse guider par l'Esprit Saint. Je vais plus loin, j'avance plus facilement dans ma vie chrétienne. Oui l'Esprit Saint nous fait faire des bonds de géant, des choses que nous n'aurions pas imaginé. C'est l'expérience faite par l'Église primitive dans les Actes des Apôtres : l'Esprit Saint est omniprésent et il suffit qu'un apôtre aille dans un lieu pour qu'il y ait trois mille conversions. L'Esprit Saint nous pousse à témoigner, « à rendre raison de l'espérance qui est en nous », comme nous l'avons entendu dans la deuxième lettre de Saint Pierre. Chers frères et sœurs, l'Esprit Saint nous pousse à témoigner de notre foi. Si nous ne témoignons pas de notre foi, alors le monde n'aura pas la grande grâce de connaître le Christ ressuscité. C'est notre mission, c'est notre devoir. Or témoigner du Christ ressuscité consiste déjà à rendre compte de l'espérance qui est en moi. Témoigner n'est pas dire aux autres : il faut faire ci, il faut faire ça. Témoigner c'est dire comment ma relation au Christ transforme ma vie, me fait avancer dans la vie. C'est cela rendre compte de l'espérance.

Chers frères et sœurs, dans deux semaines nous allons fêter la Pentecôte. Je voudrais vous inviter dans votre vie de prière à redécouvrir cette relation avec l'Esprit Saint, à redécouvrir qu'il y a une personne qui est là en nous et qui n'attend qu'une seule chose, que nous puissions nous laisser guider par elle. Trois petits conseils pour nous faire avancer dans cette relation avec l'Esprit Saint.

La première chose, prendre conscience que nous avons en nous cet hôte intérieur, que notre vie intérieure est habitée par une personne. Pour cela, je voudrais vous inviter dans votre prière personnelle, jusqu'à la Pentecôte au moins, à prier Dieu en vous adressant uniquement à l'Esprit Saint. Je vous rassure quand on prie l'Esprit Saint, on prie Dieu ! Mais vous allez vous adresser uniquement à l'Esprit Saint pour prendre conscience qu'il est là en nous.

Deuxième petit conseil : puisque nous découvrons qu'il est en nous, nous allons échanger avec lui. Avec un ami, on échange nos joies, nos difficultés, nos projets. Souvent, notre vie intérieure se résume à un monologue. Nous nous parlons à nous-même. Je voudrais vous inviter à transformer vos monologues intérieurs en dialogue avec l'Esprit Saint. Vous vous adressez à quelqu'un, vous parlez à quelqu'un. Vous verrez ça change tout !

Troisième petit conseil : puisque Jésus nous dit qu'il nous enverra un autre défenseur, l'Esprit de vérité, faisons souvent appel à lui pour nous défendre contre ce qui menace notre vie intérieure. Bernanos, un écrivain français du siècle dernier, disait : « Le monde moderne est une conspiration contre la vie intérieure. ». En effet, le bruit, l'agitation permanente, le matérialisme, l'hyperconsommation sont autant de menaces à notre vie intérieure et il nous est difficile aujourd'hui de la préserver. Demandons à l'Esprit Saint de nous défendre contre ces assauts du monde qui nous empêchent de cultiver, de faire grandir cette vie intérieure.

Chers frères et sœurs, il nous reste deux semaines avant cette belle fête de la Pentecôte. Demandons la grâce de pouvoir découvrir ou redécouvrir ce lien privilégié avec l'Esprit Saint, pour que notre vie chrétienne puisse, dans l'Esprit Saint, par le Fils, aller vers le Père. Amen